

LE JOURNAL

magazin



Une liaison dangereuse

Roman

Pourvu que tu m'aimes,
de Jennifer Kouassi.

Que reste-t-il de nos amours ? Souvent, des romans, lorsque le deuil des premiers élans se fait à l'encre des cœurs ardents. *Pourvu que tu m'aimes* raconte les aventures de Jane, zingara des îles, un rien fleur bleue, qui fraîchement débarquée à Paris s'entiche d'un photographe-reporter, valeur étalon du frimeur : « *Brun, belle gueule, un peu débraillé, il dégage une puissance désinvolte et semble revenu de tout.* » Ah, le bel idéal ! La nymphette a du rêve plein les mirettes. Mais, on le sait, dès les premières pages, ça ne durera pas. La vérité est ailleurs. Dans ce récit, aussi, il convient de dépasser l'intrigue amoureuse, un brin sirupeuse, où se mêlent sexe, drogue et jet-society,

pour s'attarder sur le passé de l'héroïne : l'exil, le déracinement, l'abandon, le « *temps des apprentis-sages* » auprès d'une grand-mère rigide comme un manuel scolaire. Tout cela est traité avec une justesse de ton, une sensibilité qui nous plonge avec bonheur dans des ambiances naphthalinées ou flamboyantes comme un coucher de soleil sur les Sanguinaires. La psychologie des personnages s'y révèle à la façon des matriochkas, progressivement, avec leur complexité, leurs ambiguïtés, leurs secrets. C'est un livre en zigzag, où entre désillusion et espoir se dégage une impérieuse énergie vitale qui pousse à aimer coûte que coûte. Jennifer Kouassi n'a dédié son premier roman à personne. Il consolera tous ceux qui ont le cœur à marée basse.

LAURENCE HALOCHE

Grasset, 250 p., 105 F.



HELENE BAMBERGER